

Notes pour l'homélie
Paroisse St Denys de Vaucresson
Dimanche 11 mars 2012 3^{ème} dimanche de Carême B
Ex 20,1-17 1 Co 1,22-25 Jn 2,13-25

Le Carême a officiellement commencé depuis plus de 15 jours.
A-t-il réellement commencé pour chacun de nous ?

Croyez bien que si je pose cette question, ce n'est ni pour vous juger, ni pour vous donner mauvaise conscience. Mais c'est parce que j'ai dans l'oreille cette phrase trop souvent entendue la veille de Pâques : « *Je n'ai pas vu passer le Carême !* »

A partir d'aujourd'hui, il nous reste un mois pour mettre en œuvre une, ou deux ou trois des recommandations du Christ rappelées chaque mercredi des Cendres : l'aumône, la prière et le jeûne.

En matière d'aumône, où en sommes-nous ?

Evidemment, vous savez qu'il ne s'agit pas uniquement des 50 centimes donnés à la jeune femme assise à la porte de cette église. Il s'agit de notre solidarité concrète et effective. Ce qui n'est pas seulement partage d'argent, mais attention à autrui, temps offert et partagé, coup de fil ou coup de main donné, aide à un voisin qui déménage, visite rendue à une personne seule ou malade ... En ce domaine, il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut rien voir des pauvretés qui nous environnent. Or, tous ces petits gestes d'amitié et de solidarité sont à notre portée ; ils peuvent être multiples dans notre journée.

Où en sommes-nous dans ce domaine ?

En matière de prière, où en sommes-nous ?

Au cours du premier trimestre scolaire, je vous avais suggéré plusieurs pistes à ce sujet, quant à la quantité, la qualité, la forme possible de notre prière personnelle. Ces suggestions pourraient être reprises et vécues durant les jours qui viennent.

Je vous suggère aussi de préparer votre confession pascale. La première lecture d'aujourd'hui nous offre un utile examen de conscience. Ce serait une bonne chose que, vous inspirant de la Parole de Dieu, et en particulier de ces 10 commandements, vous puissiez aborder votre confession autrement que d'habitude.

En matière de jeûne, où en sommes-nous ?

Le prophète Isaïe écrit de la part du Seigneur: « *Quel est donc le jeûne qui me plaît ? N'est-ce pas faire tomber les chaînes injustes ... ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, recueillir chez toi le malheureux sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?* » (Is 58, 6-7). Dans St Mathieu, Jésus fera écho à Isaïe : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi.* » (Mt 25, 35-36). Ce passage de St Matthieu peut, lui aussi, nous aider à faire notre examen de conscience.

Où en sommes-nous de notre carême ?

Dans notre temps mouvementé et incertain, quelle sagesse – pour faire écho à la seconde lecture – quelle sagesse désirons-nous mettre en œuvre à travers une maîtrise plus grande de nos appétits, de nos biens, de notre emploi du temps, en vue d'une plus grande attention offerte à Dieu, et une plus grande sollicitude envers nos frères les plus démunis ?

Et, pour faire écho à l'évangile, quel ménage intérieur aurons-nous le courage d'entreprendre pour nettoyer le sanctuaire que nous sommes, chacun de nous, pour Dieu depuis notre baptême ? Car c'est nous, qui, liés au Christ, sommes la maison du Père, le temple de l'Esprit. Mais, souvent, une maison très encombrée !

Nous avons encore un mois devant nous avant Pâques : ne le gâchons pas !